

## L'écriture sur les voitures en Jordanie comme revendication sociale: étude sociolinguistique

*Adnan Smadi\*, Narjes Ennasser*

French Department, The University of Jordan, Jordan

[https://doi.org/  
10.35516/hum.v49i3.1382](https://doi.org/10.35516/hum.v49i3.1382)

Received: 1/12/2020

Revised: 2/2/2021

Accepted 27/4/2021

Published: 15/5/2022

### Abstract

Le présent article traite d'un phénomène sociolinguistique, à savoir les pratiques langagières populaires. Nous avons, très souvent, été interpellés par des formules saillantes inscrites sur les voitures privées ou sur les véhicules de transport en commun en Jordanie. Qu'écrivent réellement les propriétaires de ces véhicules ? Quelle est leur véritable motivation ? De qui parlent-ils ? De quoi parlent-ils ? S'agit-il d'une transgression des normes sociales, culturelles et linguistiques ? Ou bien ce type d'écrit est-il vu comme un observatoire de la vie sociale et de la vie de la langue arabe ? Et quel rôle y occupe les langues étrangères ? L'objectif de cet article est donc d'analyser ces pratiques langagières à partir d'un corpus pour en déterminer les spécificités linguistiques, les connotations sociales et émotionnelles. Le dépouillement du corpus constitué de 300 phrases, collectées dans les différentes villes jordaniennes, révèle les points de vue des différents propriétaires des véhicules sur des problématiques touchant la vie quotidienne des jordaniens, leur sens de l'humour et surtout, le besoin de s'exprimer librement sur certaines questions individuelles ou sociales. Ce sujet de recherche s'avère être nécessaire, car il nous semble qu'il est susceptible de nous fournir, d'une part, des indices de la propagation et de l'étendue de ce phénomène sociolinguistique, et d'autre part, de refléter les préoccupations sociales des jordaniens.

**Keywords:** Sociolinguistique; pratiques langagières; connotations sociales; langue arabe, analyse du discours; langue-culture.

\* *Corresponding author:*  
[ad.smadi@ju.edu.jo](mailto:ad.smadi@ju.edu.jo)

### Writing on Cars in Jordan as a Social Demand: A Sociolinguistic Study

*Adnan Smadi\*, Narjes Ennasser*

French Department, The University of Jordan, Jordan

### Abstract

This study deals with a sociolinguistic phenomenon, which is the popular language practice. We have always been challenged by salient writings on cars or public transportation vehicles in Jordan. Therefore, the aim of this article is to analyze this type of language practice based on a corpus, constituted of 300 sentences collected in different Jordanian cities. The research questions are: What are the owners of these vehicles writing? What is their real motivation? Who are they talking about? What are they talking about? Is this act a transgression of social, cultural and linguistic norms? Or is this type of writing an observatory of social life and Arabic language in Jordan? What kind of role do foreign languages play in this practice? The results of the analysis of the corpus reflect linguistic specificities, social and emotional connotations. They also show that some owners need to convey their points of view on everyday life, their sense of humor and above all, to freely express certain individual or social issues. This research subject turns out to be important because it provides us, on one hand, with clues about the propagation of this sociolinguistic phenomenon, and on the other hand, it provides information about the social concerns of Jordanians.

**Keywords:** Sociolinguistics; language practice; social connotations; Arabic language, discourse analysis; language-culture.

"La langue sera donc l'interprétant de la société et la société l'interprète de la langue " (Benveniste, 1966: 54)

## 1. Introduction

Comme l'indique le titre de cet article nous avons été attirés par l'éloquence de certaines formules des expressions langagières inscrites sur les pare-brise arrière de certaines voitures en Jordanie. Par conséquent, la liberté d'expression trouve sa juste valeur, sur les véhicules, en tant qu'espace de prise de parole et de prise de pouvoir où les propriétaires cherchent à transmettre leurs points de vue, leurs sentiments, leur sens de l'humour et surtout, à s'exprimer librement sur des questions individuelles et sociales. Les propriétaires des véhicules transmettent et exposent ainsi leurs répertoires et registres linguistiques qui font ressortir des révélations audacieuses sur eux-mêmes ou sur d'autres personnes de la société. Ces inscriptions persistent malgré l'interdiction par la loi jordanienne qui les considère comme une violation du code de la route<sup>1</sup>. Nous avons toujours été convaincus que cette écriture est un phénomène qui mérite d'être étudié. En effet, d'après nos recherches en ligne et en bibliothèque, l'écriture sur les véhicules n'a pas encore fait l'objet de recherches profondes en langue française en Jordanie. Un tel sujet de recherche s'avère être nécessaire, car il nous semble qu'il est susceptible de nous fournir, d'une part, des indices concernant la propagation et les manifestations du phénomène d'écriture sur les véhicules et d'autre part, de nous informer sur les fonctions sociales de transmission de ce phénomène, ce qui ressort de la discipline dénommée la sociolinguistique: celle-ci "*étudie dans une société donnée les interactions entre la diversification linguistique et les contradictions du corps social*" (CNRTL)<sup>2</sup>. Le corpus collecté sera analysé aussi dans le cadre de l'analyse du discours (Fairclough 1992). En effet, L'analyse du discours est un outil pour comprendre les intentions du locuteur (van Dijk, 1985). Selon Adam, Bourdieu, Ducrot, Ghiglione, un discours ne se contente pas de décrire un réel qui lui préexiste mais construit la représentation du réel que le locuteur souhaite faire partager par son allocataire. (Seignour, 2011).

Dans le cadre de cette recherche scientifique, nous allons expliquer la méthode adoptée pour constituer notre corpus de recherche. Ensuite, nous expliquerons les aspects rhétoriques, linguistiques et phonémiques de certaines expressions utilisées. Enfin, Nous essayons de proposer une typologie des différents thèmes et connotations relevés.

Dans un premier temps, nous avons repéré et noté ces expressions puis nous les avons classées selon plusieurs thèmes généraux relevés dans le corpus. Nous nous émerveillons devant la grande richesse que mobilise une large tranche de la société jordanienne tentant de réduire sa douleur, ses peines, ses joies et ses beaux moments dans ces sages et brèves phrases allant de l'art populaire aux blagues sarcastiques. Dans un second temps, nous avons posé les questions suivantes: d'où viennent tous ces aspects linguistiques, rhétoriques et quelles sont les motivations sociales qui dictent le comportement des propriétaires des véhicules ? Sommes-nous donc confrontés à une nouvelle scène de pratiques langagières ? Ou s'agit-il d'une nouvelle forme d'expression de sentiments et d'idées propres au peuple jordanien ? Ce type d'expression des sentiments personnels, est-il parmi les propriétés linguistiques qui caractérisent le champ arabophone ? Ce phénomène est-il propre aux peuples arabes ou est-il présent dans les paysages linguistiques chez d'autres peuples ? En effet, la prédominance de ce phénomène, à la fois langagier et social, pousse les sociologues et les linguistes à être en première ligne pour l'étudier sous ses différents aspects sociaux et linguistiques.

L'objectif de cet article est donc d'analyser ce type de pratiques langagières à partir d'un corpus pour déterminer ses spécificités, ses connotations sociales, linguistiques et émotionnelles.

### 1.1. Etat de la question

Les sociologues et linguistes, entre autres spécialistes, étudient souvent les phénomènes sociaux et sociolinguistiques dans leurs diverses dimensions et manifestations, et ils essaient de les interpréter. Ils s'accordent tous sur le dynamisme relatif ou absolu de chaque société.. Le phénomène de l'écriture sur les voitures traduit des besoins expressifs et existentiels exposés sur un support non- traditionnel. Nous situons donc nos réflexions dans le cadre des études relatives à l'approche sociolinguistique et aux

<sup>1</sup> Lorsque nous avons interrogé le porte-parole des médias de la Direction de la sécurité publique, le lieutenant-colonel Amer Al-Sartawi, il a indiqué que le fait d'écrire sur des véhicules, ou placer des autocollants, enfreignait le code de la route quel que soit le contenu. Ces écritures entraîneront une amende de 20 dinars jordaniens et le véhicule sera saisi jusqu'à ce que la violation soit supprimée.

<sup>2</sup> Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales.

méthodes de l'analyse du discours. En effet, la circulation sociale du phénomène de l'écriture met en exergue les interactions langagières, dont *“les termes sont mis en discours par des locuteurs variés, dans des interactions diverses, et la façon dont le sens émerge” [...] “la circulation des termes, qui hors des dictionnaires, glossaires ou nomenclatures, vivent, s'enrichissent ou s'appauvrissent”* (Delavigne et Bouveret, 1999: 10).

Les chercheurs qui étudient les autocollants sur divers véhicules ou les graffitis ont utilisé divers termes pour désigner ce phénomène: “autocollants de pare-chocs” (Bloch, 2000; Case, 1992 Salamon, 2005, House (2007) “autocollants de véhicules” (Chiluwa, 2008), “graffiti de camions” (Basthomi, 2009). Farnia & Tohidian, 2013) ou “des manuscrits écrits dans des voitures (Divsalar & Nemati, 2012). À noter que le terme «autocollants pour pare-chocs» a été utilisé par Rains et al. (2009) pour faire référence aux dictons qui sont inclus dans un fichier de signature électronique à la suite d'identifiants personnels tels que le nom, le numéro de téléphone et l'adresse postale. “Les écrits en français sur les voitures de transport en commun des voyageurs en Kabylie (Moualek, Kaci, 2010). “*L'appel des silencieux*” (Oyees, 200). “le discours des routes” (Shouman, 2017). Pour les besoins de cette étude, nous optons pour le terme «l'écriture sur les véhicules». Il est à souligner également qu'au cours des quarante dernières années, l'universalité du graffiti a attiré l'attention de chercheurs de diverses disciplines. Gadsby (1995) a identifié neuf approches principales de l'étude du graffiti: culturelle, folklorique, genre, esthétique, quantitative, préventif, motivationnel, linguistique et vulgarisation. En effet, ces spécialistes qui ont adopté l'approche linguistique, avaient des objectifs différents tout en menant leurs travaux de recherche. De plus, on constate que de nombreux journalistes ont évoqué le phénomène de l'écriture sur les véhicules: ses causes, et ses origines dans la région du Moyen-Orient. A titre d'exemple, le journaliste Al-Wadi a évoqué dans son article intitulé ‘l'écriture des murs aux véhicules» paru en 2005, l'origine d'un tel phénomène. Al-Wadi a affirmé que les Palestiniens étaient la première nation arabe à écrire et à laisser leurs souvenirs et souffrances sur les murs pour exprimer leur colère face à l'occupation. Il a également affirmé qu'à la fin des années 1960, les Egyptiens choisissaient d'écrire sur leurs véhicules pour s'exprimer, puis ce phénomène s'est étendu à d'autres pays arabes, notamment la Jordanie, la Syrie et l'Irak. Du point de vue de cet auteur, l'écriture sur les murs ou les véhicules est considérée comme une sorte de système de presse sociale qui reflète les ambitions et les visions futures de l'humanité. Dans le cadre de l'évocation de ce phénomène et de son transfert en Jordanie, Al-Zoubon<sup>3</sup> pense que les travailleurs expatriés avaient également un rôle direct dans l'apparition de nombreux écrits sur les véhicules. Al-Zoubon parle ici des travailleurs venant de nombreux pays tels que le Pakistan, l'Inde et le Bangladesh, qui décoraient et ajoutaient des touches artistiques à leurs véhicules dans la vallée du Jourdain, puis le phénomène s'est étendu à d'autres villes et est devenu un slogan pour de nombreux jeunes et chômeurs. La forme et la taille de l'expression écrite sur les véhicules des jordaniens varient d'un véhicule à l'autre. Par conséquent, certains véhicules sont complètement enveloppés d'écrits et / ou de dessins; d'autres sont en partie couverts; et beaucoup d'autres n'ont qu'une phrase, un vers poétique ou un verset coranique. Cette variation peut être due aux motifs de l'écriture ou au motif de celui qui les écrit. Par exemple, on peut voir que de grands écrits sont peints partout sur certaines voitures afin d'être visibles du public car c'est une sorte de propagande. En revanche, les expressions amusantes sont faites avec des lettres plus petites.

Dans les pays arabes et Islamiques<sup>4</sup>, des millions de voitures parcourent les rues chaque jour, portant sur leurs vitres arrière des phrases et des autocollants de différents types et formes, définissant la psychologie de leurs propriétaires et reflétant leurs pensées et leurs points de vue sur différentes questions de leur vie, qu'elles soient personnelles ou sociétales. La Jordanie n'en fait pas exception, car l'écriture sur les vitres des voitures est devenue un phénomène qui balaye toutes les villes jordaniennes. Effectivement, les voitures sont devenues un espace libre d'expression. Les jeunes de ce pays se font concurrence pour écrire des phrases, des mots drôles et des anecdotes, en plus d'innombrables dessins. Ne perdons pas de vue, non plus, les portraits de footballeurs et d'artistes arabes et étrangers qui ornent aussi la scène.

---

<sup>3</sup> Bassel AL-ZOBON, professeur associé l'Université de Jordanie, Branche d'Aqaba. Auteur de plusieurs ouvrages, articles parus dans des revues linguistiques. Ses champs de recherches portent sur les études comparatives entre le français et l'arabe. (Entretien 2020)

<sup>4</sup> Le phénomène de l'écriture sur les voitures est très répandu dans de nombreux pays arabes et islamiques, comme l'Egypte, l'Irak, la Syrie, le Liban, les pays du golfe, le Pakistan et l'Afghanistan où l'on retrouve divers écrits et en plusieurs langues sur les carrosseries de véhicules.

Nous constatons également des traces écrites ou affichées sur les murs des jardins, à l'intérieur des salles de bain ou sur les bancs des écoles. En effet, il existe une similitude entre ceux qui écrivent sur leurs véhicules et ceux qui écrivent sur les clôtures, les murs ou les portes des toilettes publiques. La différence est que celui qui écrit des phrases sur son véhicule reste plus audacieux pour révéler son identité, tandis que celui qui écrit sur les murs de la salle de bain reste anonyme. Si nous faisons un petit tour dans les rues de la capitale, Amman, ou dans l'une des grandes villes jordaniennes, on sera capable de collecter des dizaines de phrases écrites sur les véhicules. Certaines d'entre-elles reflètent les sentiments de tristesse et de déception du propriétaire, d'autres ne sont rien de plus qu'une blague pour répandre l'humour et l'optimisme, tandis que d'autres slogans et affiches reflètent l'affiliation et le positionnement politique ou religieux du propriétaire de la voiture. À cet égard ces écrits portent des connotations sociales spécifiques car chaque mot ou expression représente une réalité unique ou une sagesse, chacun ayant son propre objectif pour exprimer un événement ou un souvenir du passé. Lors de notre interview avec Mona Abu Darwish, professeure de psychologie à l'Université Roi Hussein Bin Talal, elle a expliqué : *“l'interprétation de ce phénomène se fonde principalement sur le système des différentes valeurs qui prévalent dans la société touchant ainsi tous les aspects de la vie”*. Elle pense que ce type d'écrit reflète un besoin d'attirer l'attention. C'est pourquoi, ces personnes recourent à des moyens connus dans la société pour exprimer ce qu'elles sentent en innovant dans les formules et les expressions. Il s'agit d'une écriture très similaire à l'art du graffiti ou à l'action de fournir à la voiture des lumières distinctives, différentes des lumières habituelles. Bien entendu, ce type d'écrit ou de slogans étiquetés sur les véhicules est considéré comme une violation du code de la route en Jordanie et est ainsi puni par la loi. Un certain nombre de Jordaniens adhèrent à ces comportements individuels en pensant qu'il s'agit d'un nouveau moyen de respirer et de s'exprimer librement. Ce phénomène *“représente une expérience individuelle dont le propriétaire aspire à transmettre aux autres son succès, sa frustration, voire même son sens de l'humour. Ceux qui écrivent sur leurs voitures ont le courage de divulguer et de sauvegarder ce qu'ils ressentent ou ce qu'ils veulent diffuser aux autres.”* (Entretien avec Prof. Radwan, Mahadin, professeur d'anglais, 2018)<sup>5</sup>, l'écriture a ici plusieurs fonctions : *“elle est le canal de la communication, le moyen de s'extérioriser, elle embellit la voiture et attire ou captive le regard du voyageur ou du passant”* (Moualek, 2018: 113). Certains propriétaires des véhicules intègrent en même temps à ces écrits des dessins : *“l'homme est avant tout créateur de signes et il ne s'agit pas forcément de signes linguistiques”* (Cornu, 1996: 13). Le graphique et le symbolique viennent aussi pour rappeler la fonction de l'écriture manuscrite qui *“viserait à la réduction de la distance communicative ainsi qu'une re-personnalisation du message, par rapport à l'utilisation de la typographie accentuant la distance et anonymisant le message”* (Lucci, 1988: 63).

Avec la propagation du phénomène de l'écriture sur les voitures et la diversité de son contenu dans la plupart des villes en Jordanie, on peut constater que la majorité de ces voitures sont en général petites et anciennes, des camions de transport moyen, des véhicules de livraison «pick-up» ou taxis. En général, on a sondé plusieurs propriétaires de voitures de luxe; ceux-ci hésitent à écrire sur leurs voitures. Ils rejettent ce type d'écrits. Pour eux, ce phénomène représenterait une caractéristique d'arriération sociale et de manque de respect envers les autres. Il s'agit d'une mauvaise image qui ne correspond pas à leurs statuts sociaux. De plus, ils considèrent que les phrases écrites sur la voiture dénaturent son apparence extérieure et suffisent à réduire sa valeur et son prix. Pour eux, ce n'est pas le lieu approprié pour s'exprimer devant les autres sur leurs problèmes personnels. On pourrait dire que ce phénomène est plus répandu parmi les classes moyennes et en général chez les conducteurs des transports en commun et de poids lourds qui sont essentiellement des hommes.

## 1.2. La constitution du corpus

Nous avons recensé 300 “phrases ou dessins inscrits sur des véhicules” et recueillis sur une période de deux ans (2018-2019). Nous avons formé pour cette mission une équipe d'étudiants et d'amis afin de nous aider à recueillir le corpus de recherche. Il a été convenu avec l'équipe de photographier des véhicules accrochant des écritures et de sauvegarder les photos. De plus, notre équipe a effectué des entretiens avec les propriétaires de ces véhicules. A cet égard, nous avons préparé quelques questions à l'avance: des questions relatives à l'âge des personnes interviewés, leur état matrimonial et les raisons qui les ont poussés à écrire sur leurs propres

<sup>5</sup> Professeur spécialisé en sciences du langage à l'Université de Jordanie. Il a supervisé un mémoire de master au département d'anglais en 2008 à l'Université du Yarmouk traitant la question de l'écriture sur les véhicules en Jordanie.

véhicules. Le but en était de voir s'il y a une corrélation entre ces paramètres et les différentes formules inscrites sur le véhicule: plainte, joie, amour, formule religieuse ou autre. Il est à noter à ce sujet que les échantillons étudiés sont composés d'hommes, les femmes étant, par nature, plus réservées. Le corpus a été collecté dans 8 villes en Jordanie. Ces villes sont: Amman, Irbid, Jarash, Zarka, Mafrak, Karak, Tafilah et Aqaba. Le choix de ces villes vise à rendre l'échantillon plus représentatif (Nord, centre et sud). Les expressions relevées sur les véhicules peuvent être classées selon leurs fonctions, leurs fréquences, pourcentages et de la nature des données collectées comme en témoigne le tableau récapitulatif:

Catégories	sous-catégorie	fréquences	Pourcentages
<b>Expressions religieuses (29%)</b>	- réaffirmation de la foi	25	8.3%
	- protection contre l'envie	22	7.3%
	- prédication	5	1.6%
	-invocations	20	6.6%
	- noms de Dieu	7	2.3%
	-noms des prophètes	2	0.6%
	affiliation et croyances	6	2%
<b>Les femmes (21.3%)</b>	- critique	19	6.3%
	-amour	17	5.6%
	-haine	15	5%
	- poésie et proverbe	3	1%
	- propagande	10	3.3%
<b>Expressions politiques (16%)</b>	- patriotisme	10	3.3%
	- poésie et proverbe	3	1 %
	- menace	3	1%
	-sagesse	5	1.6%
	-porter plaintes	6	2%
	- sentiments et émotions	10	3.3%
	-société	6	2%
	- amitié	5	1.6%
<b>Art de métier (6.3%)</b>	-compétences du métier	5	1.6%
	-conseiller et / ou avertir les autres	8	2.6%
	- poésie et proverbe	2	0.6%
	-connotations professionnelles	2	0.6%
	- la renommée et l'affirmation de soi	2	0.6%
<b>Drame de la vie (17.6%)</b>	-haine	18	6%
	-mécontentement	23	7.6%
	- menace	5	1.6%
	-porter plaintes	4	1.3%
	poésie et proverbe	3	1 %
<b>Education et chômage (9.6%)</b>	-contentement	3	1 %
	-mécontentement	10	3.3%
	- porter plaintes	8	2.6%
	- haine	5	1.6%
	- poésie et proverbe	3	1 %
<b>Total</b>		300	

Le tableau récapitulatif donne un bref exposé des catégories et sous-catégories proposées dans ce premier niveau d'analyse. Nous avons proposé six principaux domaines de discours; Expressions religieuses (29%), les femmes (21.3%), expressions politiques (16%), Art du métier (6.3%)

Drame de la vie (17.6%) (), Education et chômage (9.6%). Bien entendu, il y a une répétition de nombreuses significations et connotations qui peuvent être comprises à travers le contexte d'énonciation de chaque expression relevée (acte, intention, émetteur et destinataire). Les pourcentages et la fréquence nous aident également à avoir une idée générale autour des données quantitatives et qualitatives qui permettent d'étudier un discours de façon précise. Selon Maingueneau (2005), il s'agit de l'articulation entre texte et lieu social dans lequel il est produit. Ainsi, avec l'analyse du discours, l'accent porte sur l'analyse du contenu (articulation du langage), du contexte et sur les activités du locuteur. Par conséquent, il est nécessaire de passer en revue dans la section suivante les caractéristiques et les spécificités de l'échantillon de notre recherche.

## 2. Caractéristiques et spécificités des écrits sur les voitures

L'une des caractéristiques les plus importantes qui distinguent l'écriture sur les voitures est leur abondance. Dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons sélectionné 150 expressions<sup>6</sup>. Sans être exhaustif, le corpus a néanmoins l'avantage d'être représentatif et parlant. En effet, on pourrait expliquer le grand nombre d'expressions utilisées pour plusieurs raisons liées à la dimension temporelle et spatiale: il s'agit d'un corpus mélangé; des proverbes, dictons populaires que nos ancêtres ont laissés au fil du temps, des emprunts liés à l'époque moderne, notamment des emprunts à la langue anglaise utilisés par les jeunes comme signe de distinction sociale, des structures s'attachant à l'appartenance tribale, politique ou religieuse. De plus, notre corpus se caractérise par la multiplicité des implications sociales, religieuses, politiques et économiques. Les pratiques langagières se présentent aussi sous différentes formes et combinaisons linguistiques: termes simples ou complexes. On se réfère ici à la diversité des usages de la phrase nominale ou verbale; la phrase nominale, en langue arabe, "se compose d'un topique (*Mubtada'*) et d'un attribut (*Khabar*). Elle exprime, généralement, une constatation ou une définition et le verbe est sous-entendu. L'attribut s'accorde avec le topique en genre et en nombre si ce dernier est au singulier, au duel ou au pluriel (s'il est relatif aux êtres humains). (Aloulou, 2003: 19). Alors que la phrase verbale est celle qui "commence par un verbe suivi de son agent" (Rabadi, 2018: 364) (comme en témoignent ces exemples: Nous trouvons aussi des noms isolés actualisés par le contexte extralinguistique comme: «التنين/ Altanneen= le dragon»<sup>7</sup>, ou "طريق السلامة/ *Tareek alsalamah*= Bonne route", "قطرة أمل/ *Qatrat amal* = Une goutte d'espoir. "السهم الأزرق/ *Alsaham alazrak*= La flèche bleue". Des phrases nominales comme: "طريقك خضراء/ *Tarekak khadra* = votre route est verte qui signifie (on te/vous souhaite une route facile et pleine de chance, de succès. La route souhaitée qui est également à l'abri des dangers), "الله يحفظنا/ *Allah yahfa thna* = que Dieu nous protège", "الأمل يعطي الحياة/ *Al'amal yu'ti alhayah* = L'espoir fait vivre", Il y a également d'autres formules nominales qui commencent avec la particule d'appel "يا/ *ya*": "يا ابي لا تسرع/ *ya abi la tusre*'e= Oh Papa, ne te dépêche pas, oh Papa, n'accélère pas", "يا رب زوجتي/ *Ya rab zawjati* = O Seigneur, ma femme. Il y a aussi des phrases verbales entre autres: "اهرب من الواقع وجامل الغير/ *Ohrob min alwaq'e wa jamel alghair*= échapper de la réalité (à cette remise en question) et complimenter les autres", "لن تجد الوفاء في هذا الزمان/ *lan tajida alwafa'a fi hadha alzaman* = vous ne trouvez pas de fidélité dans ce temps ou à cette époque", "إنناقص من صاحب الناقص/ *bin naqess min alsaheb alnaqess* = nous n'avons pas besoin ou on peut se passer d'un ami trompeur, infidèle", "لا تلعب بالنار/ *la tala'ab bi alnar* = Ne joue pas avec le feu". Dans cette diversité de compositions et de combinaisons, on retrouve le recours aux formes interrogative, négative, exclamative, impérative...etc.: "أنا غريب يا/ *ana lastu miman yakhd'ouna watanahum*, Je ne suis pas de ceux qui trahissent leur patrie, "غريب يا/ *Ghareeb ya zaman* = quel temps étrange ! "خساره في الدنيا دمعه/ *khassarah fi dunia dama'a* = une larme est une perte pour ce monde !! "أين هم اصدقاء الشدة/ *ayna hum asdiq'a alshidah*= Où sont les amis en période de difficulté? L'écriture sur les voitures se

<sup>6</sup> Nous nous référons ici à l'utilisation d'un terme "expression" pour désigner toute forme de pratique langagière utilisée; expression idiomatique, phrase régulière (phrase verbale ou nominale), proverbes, vers poétique, métaphores, métonymies, synonymes...etc.

<sup>7</sup> Il existe d'autres phrases nominales qui ne sont composées que d'un seul nom tel que: "le Fantôme, le Génie, le Rebelle, le Solitaire, le Caméléon, la Fusée, la colombe, la liberté et le voyageur ».

distingue aussi par l'usage de synonymes ou de variantes de la même expression tels que: « حمامة الطريق / hamamat altareeq = Pigeon routier », « حمامة الوادي / hamamat alwadi = pigeon de la vallée », « حمامة السلام / hamamat alsalam = pigeon de la paix, la colombe », « حمامة العش / hamamat al'oush = pigeon du nid », « حمامة الجبل / hamamat aljabal = pigeon de la montagne », « حمامة الرف / hamamat alreef = pigeon de la campagne », « الحصان الابيض / alhissan alabyad = le Cheval blanc », « الحصان الاسود / alhissan al'aswad = le cheval noir ».

De surcroît, la terminologie de l'écriture sur les voitures, à l'image de celle des graffiti sur les murs des routes et des trottoirs, rend la communication plus efficace et plus transparente. Certes, sur *“le plan morphosyntaxique, ces termes augmentent l'efficacité de la communication par la facilité phonique, par la précision et la transparence de leurs formes”* (Odeh, 2005: 892) Sur le plan sémantique, il s'agit d'une terminologie culturellement imprégnée et fortement figurative et biunivoque. D'où vient le recours à la métaphore ou à la métonymie: « نجمة الصباح / najmatu alsabah = l'étoile filante du matin. », « شهاب الصباح / shihab alsabah = l'étoile filante du matin » On retrouve ici un comparatif et une belle comparaison entre le propriétaire de la voiture partant à l'aube dans sa voiture et l'étoile qui quitte le ciel très tôt à la vitesse d'un météore. On note également une autre image qui incarne la patrie avec une personne bénie vivant en toute sécurité: « اراك سالما منعميا يا موطني / arak saliman mouna'aman ya maoutini = je te vois en toute sécurité mon pays ». Ainsi, cette pratique langagière exprime un type de personnification, de supplication et de prière amoureuse pour la Patrie. De même, la métonymie est employée à travers l'utilisation de couleurs et de saisons: « وطني ربيع قلبي / watani rabe'u Qalbi = Ma patrie est le printemps de mon cœur », « وطن ابيض / watanun abiad = Patrie blanche ». En fait, cette expression est apparue sur de nombreuses voitures en Jordanie après les événements sanglants qui se sont produits en Irak après l'entrée de l'Etat islamique (Daesh) dans ses villes. Cette expression est aussi le nom d'un film arabe intitulé *“Patrie blanche”*. On évoque également le recours occasionnel aux acronymes contradictoires tels que *“le bien et le mal”*, *“le patriotisme et la trahison”*. Ce qui précède rend psycholinguistiquement parlant leur pouvoir d'évocation plus fort et donc leur compréhension et leur mémorisation plus faciles. Au niveau socio-terminologique, cela se traduit par une accélération du processus de divulgation, d'acceptation et d'intégration conduisant à un usage généralisé: *“l'usage terminologique n'est-t-il pas le critère et l'indice par excellence de la fluidité et de l'efficacité de la communication”* (Kocourck, 1989: 123). Les écrits sur les voitures constituant l'un des miroirs où se reflètent les pensées, les visions, les coutumes et l'histoire d'une classe populaire jordanienne, ils sont alors un objet épistémologique, voire, un champ heuristique de grand intérêt. Nous tenons à préciser que ce type d'écrits publics ou privés sur les carrosseries des voitures fait référence à un paysage linguistique motivé par des valeurs individuelles et collectives qui impliquent logiquement un fond social et culturel. En effet, le foisonnement d'écrits *“vise un résultat qui peut être un embellissement du langage, une persuasion, une dissuasion, une agentivité ou une actantialité”* (Smadi, 2012: 147). Le paysage linguistique de notre corpus comporte aussi *“des écarts typiques, par l'opacité de ses images implicites et figurées, par son iconicité et par l'utilisation de certains procédés d'énonciations indirectes, familières ou parfois figées”* (Smadi, 2012: 146).

Le rythme se caractérise par la répétition phonique des sons dans les pratiques langagières relevées. Cela vise évidemment à produire *“un effet”* dans l'affaire interlocutive. À titre d'exemple, lorsque nous disons: « الحب خساره في الناس الغداره / alhobu khasarah fi alnaas alghadarah = l'amour des gens perfides est une perte ». Le rythme *“khasarah”* et *“ghadarah”* est beaucoup plus *«expressif»* que dans la formule: *“l'amour est une perte avec certaines personnes”*. Nous trouvons aussi la même technique dans la phrase suivante entre autres: *مكتوب على المرايا مخصص للصبايا / maktoub 'alaa almaraya moukhasas lilsabaya* = il est écrit sur les miroirs: dédié aux jeunes filles). Cela signifie que cette voiture est destinée à attirer de belles filles. Cette phrase exprime le degré maximal pour l'attraction des filles avec l'emploi du pluriel (miroirs et filles). La rime de la phrase s'y joint et forme un rythme qui va symboliquement des miroirs aux visages des filles, comme si c'était un aimant attiré par la beauté pour mettre en évidence l'idée recherchée. La rime et le rythme sont de véritables supports de communication.

Par ailleurs, les registres de langue caractérisent également le champ arabophone. Les écrits sur les voitures révèlent des langages ordinaires, dits familiers, dialectaux, mais aussi de l'arabe standard qui a des liens étroits avec l'arabe classique<sup>8</sup>. Ce champ linguistique arabophone jordanien touche à la fois un grand nombre de locuteurs arabophones, une étendue géographique

<sup>8</sup>L'arabe classique est la langue de la littérature, du religieux et du culturel; à ce titre il est utilisé dans des situations formelles principalement dans les lieux de culte, à l'école, à la radio et à la télévision (Moualek, 2018: 120)

et présente finalement des spécificités et des variétés. Certes, certains écrits relevés possèdent une capacité d'évolution ainsi qu'une flexibilité sur le plan lexical et syntaxique. Cela se manifeste par la création de plusieurs syntagmes ou locutions appartenant à plusieurs registres comme en témoignent ces expressions: "يا قطر الندى محروسه طول المدى / *ya qatar alnadaa mahruseh tul almadaa*= O rosée d'eau: vous êtes protégée tout au long de la vie". Dans ce beau vers poétique, le propriétaire de la voiture compare les femmes à de douces gouttes d'eau qui sont protégées de tout mal à jamais. Ce vers relève de la langue poétique avec certains aspects littéraires. Le lieu y est assez riche de certains vers poétiques: "والله يا قلبي سرتنا ضاقت الدنيا علينا / *wallah ya qalbi sareina daqat aldunya alayna*=ô, mon cœur, on est parti de l'aube, mais la vie s'est rétrécie sur nous". Nous retrouvons ici une belle analogie de la situation de la personne qui part dès l'aube pour travailler d'arrache-pied mais la vie vient de la serrer et la laisse toujours dans le besoin. Nous constatons également un glissement dans leurs pratiques langagières vers le dialectal et le style familier: «سبوني لحالي / *Sibouny Lahaly*= laissez-moi tranquille». Nous notons ici que le propriétaire du véhicule utilise un langage familier avec le mot «Sibouny» au lieu de dire «تركوني / *itroukuny* = laissez-moi». Ce dernier mot, emprunté au parler égyptien est généralement employé dans de nombreuses situations caractérisées par des tensions, d'où vient l'emploi de l'impératif en arabe. Nous trouvons une autre expression très intéressante: «دايخ في عالم بايخ / *dayekh fi 'alam bayekh* = Je me sens étourdi dans un mauvais monde». Ici, cette expression se caractérise par l'utilisation des termes familiers «dayekh = se sentir étourdi» et «bayekh = un mauvais monde». A cet égard, nous pouvons exprimer la même idée en utilisant des mots standards tels que «اشعر بالدوار / *ash'or bildawaar*= avoir le vertige ou je ne me sens pas à l'aise» et «عالم ممل ومحيط / *'alam moumil wa mouhbit* = un monde ennuyeux et décevant». Nous n'oublions pas que ces vocabulaires s'harmonisent entre eux pour préserver la rime entre: "dayekh" et "bayekh. Avec cette utilisation de l'arabe classique et de l'arabe familier, nous remarquons que certains propriétaires utilisent parfois des emprunts venus d'autres langues. Ils trouvent dans ces termes empruntés un nouveau type d'ostentation, comme en témoignent ces exemples: «الجو بره ساونا / *aljaw barraa sawna*= le temps à l'extérieur est un sauna<sup>9</sup>». Ici, l'auteur utilise un emprunt étranger «sauna» dans le but de montrer qu'il est insatisfait de ce qui se passe autour de lui. En effet, certains chauffeurs ont tendance à utiliser des vocables étrangers considérés comme signes de réussite sociale; ils veulent montrer qu'ils connaissent bien les langues étrangères ou qu'ils fréquentent les salles de sports modernes qui portent des noms en anglais. Mais il y a ceux qui emploient une métaphore arabe: «الجو بره نار / *aljaw barraa naar* = C'est l'enfer dehors ou il fait trop chaud dehors ". Nous constatons que la formule de départ est utilisée dans un registre soutenu qui pourrait donner plusieurs variantes plutôt familières. D'un point de vue sémantique, toutes les expressions dérivées veulent dire la même chose même s'il s'agit à chaque fois d'une métaphorisation, d'une figure de style, ou d'une structure syntaxique différente. Dans le même contexte d'utilisation, nous trouvons ces expressions qui contiennent des emprunts français tels que: «دير بالك ولا روندلا / *dir balak wala rundila*= fais gaffe, cette personne n'a aucune rondelle<sup>10</sup> ou il n'a pas un sou», «ما معاه ولا روندلا / *ma mahu wala rundila* = il n'a aucune rondelle". En effet, ces expressions sont utilisées métaphoriquement dans le dialecte jordanien pour décrire une personne qui se comporte ou parle sans considération ni réflexion. Le mot arabe est calqué sur le français *rondelle*, il désigne une petite pièce métallique utilisée par les mécaniciens pour fixer les écrous. Nous soulignons également cette belle expression: «نازل علينا بالباراشوت / *nazil alayna bilbarashut* = il tombe en parachute sur nous". Le propriétaire de cette voiture tente de poser un problème social lié au «piston» et à son influence dans la vie jordanienne. On dit que la personne a été nommée ou recrutée par le piston. Autrement dit, elle a été parachutée, cela signifie que quelqu'un a été imposé par la force de ces relations et influences. Mentionnons que le mot arabe est calqué sur le français *parachute*.

### 3. Typologies des thèmes relevés dans le corpus

En raison de la présence d'un grand nombre de termes collectés, nous avons décidé de les classer sous plusieurs thèmes généraux relevés du corpus. Cette méthodologie faciliterait la compréhension et permettrait aux lecteurs de saisir la

<sup>9</sup>Un sauna est une petite pièce ou un bâtiment conçu comme un lieu d'expérience à sec ou des séances de chaleur humide, ou un établissement avec une ou plusieurs de ces installations. La vapeur et la chaleur élevée font transpirer les baigneurs.

<sup>10</sup> Rondelle: Étymol. et Hist. A. 1. *rondelle* "globe, sphère. rondelle de fou 2. *rondelle* "petite tête de chardon » 3. a) *rondelle* "garde d'épée b) "plaque de métal arrondie protégeant les jointures d'une armure ». *rondelles* de servoise); 5. *Rondelles* [de beurre]); 6. *Rondelles* de cervelas). 7. Zool. "espèce de chétodon » 8. *Rondelle* ou *Cabaret*. 9. Passer la rondelle (ازاح المسؤولية عن ظهره) (CNRAL).



signification de l'écriture sur les véhicules dans la société jordanienne. L'analyse du corpus sera accompagnée par les avis de certains propriétaires de ces véhicules.

### 3.1. Expressions religieuses

Vues selon les domaines du discours, les catégories sont parfois vouées à se chevaucher, certaines caractéristiques sont données pour distinguer une sous-catégorie de l'autre. Ainsi, la "réaffirmation de la foi" est consacrée aux messages dans lesquels l'auteur réaffirme sa croyance en Dieu, la "prédication" implique des messages de l'auteur au public, aux spectateurs, les exhortant à respecter les enseignements de Dieu. Les "invocations", par contre, sont des messages de l'auteur à Dieu demandant le soutien, l'aide et la patience.

La société jordanienne est décrite comme une société religieuse dans laquelle les croyants jouissent du respect social. De ce point de vue, nous trouvons de nombreuses expressions qui reflètent l'affiliation religieuse, telles que: «*salli alaa alnabii*= Priez pour le prophète», «*bism ellah alrahman alrahim*=Au nom de Dieu le Miséricordieux», «*إذا اراد الله / idha 'arad allah* = Si Dieu le veut», «*لا اله الا الله / la ilaha 'illaa allah*= il n'y a point de dieu qu' Allah», «*محمد رسول الله / mouhammad rassoulou ellah* = Mohammad est le messager de Dieu», «*تبارك الله الرحمن الرحيم / tabarak allah alrahman alrahim*= Dieu Soit béni, le plus Gracieux», «*الله موجود / allah mawjoud*= Dieu existe», «*من يحب الرسول يصلي عليه / man youhibou alrasoul yusalli*'alayhi= qui aime le prophète, prie pour lui», «*يمشي بنور النبي / yamshi binour alnabii* = Marchez avec la lumière du prophète», «*لا تنسى / la tansaa 'an tadhkor allah* = N'oubliez pas Dieu», «*عشاق النبي صلوا عليه / oushaaq alnabii sallou 'alayhi* = Amoureux du Prophète: priez pour lui», «*كن مع الله / kon ma'a allah*= Soyez toujours avec Dieu «*الله يعرف وجعك / allah yaerif waja'ak*=Dieu connaît ta douleur, «*بفضل ربي / bifadli rabbi*= C'est par la grâce de mon Seigneur". Il existe également des expressions familières exprimant une plainte à Dieu ou le sollicitant et le priant, telles que «*انا خارج يا الله / ana kharij ya allah*= Je partirai, ô Seigneur» ou «*عفوك يا كريم / afwak ya karim* = Ton pardon, ô généreux» ou «*ثقي بالله / thiq billah* = Ayez confiance en Dieu». Dans le même contexte, nous trouvons de nombreux versets coraniques et hadiths du prophète, nous en citons quelques exemples: «Allah nous suffit; Il est notre meilleur garant» (Berque, 1995: Coran, verset 173 Sourate Al Imran), «Seigneur, ouvre-moi ma poitrine et facilite ma mission» (Coran, verset 25 Sourate Taha), «Je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante, contre le mal des êtres qu'Il a créés» (Coran, verset 1 Sourate Al-Falaq), «Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes.» (Coran, verset 1 Sourate Al-Nas), et: «Ta mère, ta mère» (Paroles du Prophète Muhammad, cité par Al-Boukhari.). De plus, nous trouvons de nombreuses expressions chrétiennes: «*الله محبه / allah mahabbah*= Dieu est amour», «*الرب راعي فلا يعوزني شيء / alrab raei fala ya'ouzouni shay* = Dieu prend soin de moi, alors je ne manquerai de rien». Certains écrits réalisés sur les grands fourgons, véritables supports de communication, sont produits dans une écriture proverbiale claire et belle: «*قبر يضميني ولا اسد يذلني / qabr yadumuni wala asad yudhiluni*= la tombe me tient et aucun lion ne m'humilie», «*علمونا شيوخنا ما نرضى الا بالمركز الاول / allmuna shyukhna ma nirdaa 'ilaa bilmarkez el'awal*= Nos cheikhs nous ont appris à n'accepter que la première place», «*لقد خلقت عارياً في هذا العالم وأرحل بيدي فارغة / laqad khuliqtu 'aryaan fi hadha al'alam wa'arhalu biadaya farigha* = Je suis né nu dans ce monde et je pars les mains vides ou je suis arrivé nu dans ce monde et je le quitterai les mains vides», «*لقد خلقت في هذا العالم ليس لدي شيء ، وأتركه وحيداً بلا شيء / laqad khuliqtu fi hadha al'alam walays ladya shay', wa'atrukuhu wahydan bila shay'* = j'ai été créé dans ce monde n'ayant rien, et je le quitte seul sans rien". Ces écrits indiquent la nature des principes religieux de ces conducteurs et leur foi et croyances sur l'au-delà. En revanche, face ces tristes scènes, de nombreux conducteurs sont désireux de mêler leur discours religieux avec de l'humour en utilisant la langue anglaise: "No Facebook, No WhatsApp, No Twitter, No Instagram, But 1.8 Billion: He is Prophet Muhammad". Effectivement, l'écriture sur les voitures montre que «*les langues se croisent et s'interpénètrent autant que les faits, les événements, les thèmes, les points de vue, les sentiments, les émotions, les motivations s'entremêlent*» (Mokrani, 2017:56). Quelques conducteurs élaborent parallèlement à ces écrits des signes non linguistiques. Les écrits se combinent également aux photographies de minarets des grandes mosquées pour les musulmans à la Mecque, à la Médine ou de la plus grande mosquée de Jérusalem *Alaksa*<sup>11</sup>, aux dessins schématisés du croissant de lune<sup>12</sup>, aux drapeaux jordanien ou palestinien, aux lanternes pour le mois de Ramadan, aux dessins stylisés d'animaux

<sup>11</sup> Le nom signifie la Mosquée lointaine

<sup>12</sup>Le croissant de lune et l'étoile sont des emblèmes de l'Islam depuis le temps des Ottomans qui les ont peut-être choisis pour leur

(la colombe blanche de la paix portant une branche d'olivier, à l'ancienne clé, symbole du retour des réfugiés palestiniens à leur terre occupée par Israël, au poisson des partisans du Christ, à l'œil bleu<sup>13</sup>. À la question pourquoi écrivez-vous ces messages sur la carrosserie ? Ils répondent d'une manière pleine de conviction que *«Dieu est le gardien de tout et de tous»* (Ali, 23 ans, Amman). Est-il possible que ces images ou versets coraniques vous protègent de tout ? La plupart des réponses étaient : *«certainement, oui, Dieu a révélé ces versets. Quant à ces slogans religieux, nous les avons hérités de nos ancêtres et des coutumes. Notre vie sans la religion n'a pas de sens.»* (Abu Moussa, 55 ans, Aqaba). Avec cette foi ferme, nous trouvons de nombreuses expressions qui apparaissent comme des invocations religieuses et sociales : *«اللهم اعظمهم اضعاف ما يتمنوا لي / allahumma a'tihim ad'afa ma yatamanuu li = Oh mon Dieu, donne-leur le double de ce qu'ils souhaitent pour moi.»* Partout où on tourne la tête en Jordanie, on lit cette phrase, surtout sur les vitres des taxis. Cependant, il ne fait aucun doute que la phrase citée représente un phénomène linguistique car elle contient de l'ambiguïté : elle peut être lue comme une prière pour le propriétaire du véhicule ou comme une supplication pour lui en même temps.

### 3.2. Les femmes

Les expressions relatives aux femmes occupent une place considérable dans les préoccupations des propriétaires des véhicules. Leurs écrits transmettent souvent des messages négatifs envers les femmes. Cela peut refléter la souffrance du propriétaire ayant vécu des relations ratées, ou décrit, tout simplement, une vision traditionnelle stéréotypée des hommes orientaux envers les femmes, comme en témoignent ces écrits : *«وراء كل رجل مديون امراه / wara' a koulli rajoul madyoum imra'a = Derrière chaque homme endetté se cache une femme»*. En effet, on dit ce proverbe pour se moquer des femmes qui dépensent trop d'argent. Certes le proverbe précédent est le contraire du très connu proverbe : *«وراء كل رجل عظيم امراه / wara'a koulli rajoul 'azim imra'a = Derrière chaque grand homme se cache une femme»*. On remarque également que certains conducteurs utilisent le mode impératif dans le but d'insister sur la gravité de suivre les demandes de la femme : *«عبيها فل بتزين وانيسط ولا / abiha ful banzyn winbasit wala tidfa'a elha mikyaj wetenjalit = Faites le plein d'essence et réjouissez-vous au lieu de lui payer le maquillage, sinon vous aurez une crise cardiaque»* ou bien : *«Il vaut mieux faire le plein que de payer le maquillage de votre femme, ce qui vous fait subir une crise cardiaque (dire que la voiture est plus reconnaissante que la femme). Autrement dit, l'auteur conseille à son ami de faire toujours le plein d'essence pour se sentir heureux. Par contre, il l'avertit de ne pas dépenser trop d'argent pour le maquillage de sa femme, sinon il aurait une crise cardiaque. Dans la même vision négative vis-à-vis des femmes, nous retrouvons ces dictons : «من حقوق المرأة الطبخ / min huquq almar'a altabkh = Un des droits de la femme c'est de faire la cuisine», «وجع الاسنان ولا نكد النسوان / waja al'asnan wala nakad alniswan = Le mal des dents est mieux que la mauvaise humeur féminine», «اثنين مالم امان الفراميل والنسوان / aythnayn malahum aman alfaramil wilniswan = Deux avec lesquels on n'a aucune sécurité/à qui on ne peut pas faire confiance: les freins et les femmes», «خيانة الحبيب عالم من العجائب / khianat alhabib 'alam min al'ajayib = la trahison de l'amante est un monde bizarre»*. Nous tombons également sur une scène à la fois très drôle et choquante sur un grand camion du soutirage des eaux usées portant cette phrase : *«روحي يا نسمة عند الحباب (صهرج نضح) / ruhy ya nasmat eind alhabayeb (sihryj nadah = O brise de vent, papillonne vers ma bien-aimée)»*.

En ce qui concerne notre interrogation à un certain nombre de conducteurs sur les raisons d'écrire des phrases insultantes vis-à-vis des femmes. Les réponses étaient choquantes : *«oh Mec: les femmes sont la cause de tous les malheurs de ce monde. Vous travaillez de l'aube jusqu'au bout de la nuit. Alors ma femme va tout dépenser pour des choses banales. Laissez-moi tranquille»* (Zouhdi, 44 ans, Zarka).

Après avoir examiné un certain nombre d'expressions blessantes envers les femmes, nous passerons aux plus belles expressions

lien avec les mois lunaires d'après lesquels les dates du Hajj, du jeûne, de la zakat et d'autres cultes sont fixées (islamweb.net)

<sup>13</sup>«Le symbolisme de la vision est universel (...) Le monde est une vision indéfiniment différenciée dont l'objet est en dernière analyse le Prototype divin de tout ce qui existe et inversement, Dieu est l'œil qui voit le monde (...); l'œil devient ainsi le centre métaphysique du monde dont il est en même temps le soleil et le cœur ». L'œil du cœur (F. Schuon. Editions l'Age d'Homme-Delphica, 1995. pp. 13-14)

écrites envers les femmes: «يا ريمش العين/ *ya rimsh ale'ayn* = Toi, tu es mes cils», «فقط الحب يمكن أن يبقي شخص ما على قيد الحياة/ *faqat alhubu yumkin 'an yubqi shakhs ma e'ala qayd alhaya* = Seul l'amour peut garder quelqu'un en vie», «أنت روعي وعيني وقلبي وذاكرتي», «'anti ruhi wa e'ayni wa qalbi wa dhakirati wa masha'eiri = Vous êtes mon âme, mon œil, mon cœur, ma mémoire et mes sentiments.», «أنسى العالم كله وأنا بين ذراعيك/ *ansaa al'alam kuluh wa'ana bayn dhira'eiki* = J'oublie le monde entier pendant que je suis dans tes bras», «يا لها من معجزة صنعها ربي لكي أحبك هذا الحب/ *ya laha min mu'ejizat sane'aha rabiyy likay 'ahibik hadha alhubb*= Quel miracle que mon Seigneur a fait pour que je vous aime tant», «أحبك أحيانًا هذا الحب الذي أعترف به لك/ *ahibik ahyanan hadha alhobu aladhy 'aetarif bihi laki* = Je t'aime des fois cet amour que je t'avoue.», «يا رب زوجتي/ *ya rabi zawjati*= O Seigneur, ma femme». Dans d'autres contextes, nous notons l'humour mêlé d'amour. Il s'agit d'une nouvelle forme d'amour vis-à-vis de la voiture cette fois-ci: «أنا مخطوبة مرسيدس موديل 200/ *la tutaridni, 'ana makhtuba (Marsidis moudel 200)*=Ne me poursuivez pas, je suis fiancée (Mercedes modèle 200)», «ريتاج الحلو (كيا سيفيا موديل 1995/ *ritaj alhulwa (kia sephia model 1995* = La douce Ritaj (Kia Sephia modèle 1995)», «لا تقلي بطاطا وبيضنجان الحلو جايه من اليابان/ *la taqli batata wa bidanjan alhulwa jayah min alyaban* = Ne me dit pommes de terre ni d'aubergines, ma jolie vient du Japon», «الجلوه من الكورة (بيك اب موديل 1990)/ *aljamilat min alkura (byk ab moudel 1990)* =Le joli vient de la Koura<sup>14</sup>, (pick-up modèle 1990)», «الجلوه خوخه اجبت بعد دوخه/ *alhlulwa khokhah ijat ba'ed dokha*= La jolie Khokha vient après le vertige», «الجلوه لما تدلع تخلي الاسفلت يولع/ *alhlulwa lamaa tiddala'e tkhaliy elasfalt ywali'e* = Quand on fait des caresses à la jolie, l'asphalte se réchauffe sur la route». En réalité, nous pouvons imaginer l'état moral de ces conducteurs qui ont passé des années à économiser pour acheter ces vieilles voitures. Ils s'en réjouissent. Pour eux, l'achat de telles voitures reste un beau rêve, qui s'est réalisé au prix de grands sacrifices dans une vie d'extrême pauvreté. Nous trouvons l'un d'eux appelant sa voiture: Ritaj. Et un appel lancé par un autre propriétaire qui avertit les autres de ne plus le suivre, car sa voiture a déjà trouvé son fiancé. Pour une autre personne, le pays d'origine reste le plus important: c'est le Japon. Alors qu'une autre préfère le lieu de résidence en disant: la belle est venue de Koura (région en Jordanie). Nous comprenons bien la situation et à quel point ce monsieur avait du mal pour acheter une telle vieille voiture: *il a eu le vertige pour acheter un tel véhicule*. De plus, nous avons vu l'image dans l'expression citée plus haut que le conducteur a fait de douces caresses envers sa voiture au point que l'asphalte de la route se réchauffe. Ces pilotes ont incarné leurs voitures comme de belles femmes vivantes.

Quand nous avons interrogé certaines personnes sur les raisons cachées derrière ces belles expressions envers les femmes, leurs réponses étaient étranges et pleines de suspicion envers nous: “*Je suis libre, et pourquoi tu me poses ces questions ?*”. On lui a répondu que “*je suis chercheur, je fais une recherche scientifique sur les écrits sur les carrosseries des voitures*”. Il a répondu en riant: “*les femmes sont la meilleure chose au monde. La vie sans -elles, c'est comme un repas sans sel*” (Adel, 23 ans, Jerash). Un autre chauffeur rit et me dit: “ce n'est pas moi qui ai écrit cela. Je l'ai achetée d'un autre amateur de femmes” (Fayssal, 33ans, Irbid).

### 3.3. Protection contre l'envie

L'envie et la peur du mauvais œil occupent une place importante dans les expressions automobiles. Ce qui est bizarre à nos yeux, est que la plupart des voitures décorées d'expressions contre le mauvais œil et l'envie étaient des véhicules branlants, et il est en fait difficile pour quiconque de les envier! Cela peut refléter le désir du propriétaire de posséder un autre véhicule plus moderne et plus beau. Nous en citons: «*عضة أسد ولا نظرة حسد* / *'addit 'asad wala nazrit hasad*=vaut mieux morsure de lion que mauvais oeil», «يا، *من يحسدني بعينه أشهد لله أنني اشتريتها بالدين* / *ya min yuhsudni bi'eyneih 'ashhad lilah 'anani ashtarayt ha bialdayn* = O vous qui m'enviez de vos yeux, je témoigne devant Dieu que je l'ai achetée à crédit», «*القوا نظرة ثم صلوا على النبي* / *'alqou nazra thuma sallou a'ala alnabii* = Jetez un coup d'œil et puis priez sur le prophète», «*لدغة عقرب ولا نظرة اجرّب* / *ladghet a'aqrab wala nazret ajrab* = une piqûre de scorpion vaut mieux que l'envie de galérien», «*الله يحميك من الميكانيكي* / *allah yehmiki min almikanikii* = Que Dieu te protège du mécanicien», «*عين الحسود فيها عود* / *a'ayan alhasud fiha 'oud* = Dans l'œil des envieux se trouve un bâton», «*يا ناظري بعين الحسد اشكيك* / *ya naziri bie'ayn alhasad ashkyk lilwahid al'ahad* = Ô toi qui me vois avec un regard d'envie, je me plains à Dieu le Seul», «*اتركني بحالي* / *itrakni bihali*= Laisse-moi tranquille». Les gens font référence à de nombreux versets du Saint Coran qui parlent d'envie et cherchent refuge auprès de Dieu: “Dis: “je cherche protection auprès du Seigneur des hommes” (Verset 1, sourate Al-Nass), “Dis: ”je cherche protection auprès du Seigneur de l’aube naissante. Contre le mal des êtres qu’Il a créés» (Versets, 1, 2

<sup>14</sup> Il s'agit d'une petite ville jordanienne au nord de la Jordanie

Sourate Al-Falaq) Nous constatons que les différents modes de transport reflètent une caractéristique majeure qui prévaut dans presque toutes les classes: la fervente croyance en l'envie. Il y a beaucoup de scènes où certains chauffeurs de taxi ont gardé le Coran ou la Bible dans leur voiture. Tout cela provient d'une profonde demande de protection et de sécurité auprès de Dieu qui a révélé ces livres saints.

Quand nous avons posé des questions relatives à l'envie, les réponses étaient très similaires: «oh professeur, *l'œil mène à la mort*» (Mouayad, 40ans, Amman). «*J'ai peur de l'envie et je n'ai pas peur du lion.*» (Abu Issa, 55 ans, Ajloun). (*Que Dieu nous protège parce que nos malheurs sont dus à l'envie des gens*) (Ayed, 62 ans, Jarash).

### 3.4. Expressions politiques

Beaucoup de Jordaniens s'en tiennent au drapeau jordanien sur leurs véhicules, ou des photos du roi Abdallah II, ou écrivent l'expression «la Jordanie d'abord». Ils arborent rarement des drapeaux ou des photos de dirigeants d'autres pays, à l'exception des matchs de la Coupe du monde, des tournois des nations européennes et des clubs européens, les drapeaux du Brésil, de la France, de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, de l'Allemagne et d'autres apparaissent sur la scène. En effet, «*l'importance de la patrie pour l'individu découle du sentiment de réconfort résultant de l'existence d'une terre dans laquelle sa dignité est préservée où il jouit de ses droits, en plus des sentiments qui renforcent ce lien*» (Zyoud,). Par conséquent, nous trouvons une répétition du dicton: «الوطن حب وإخلاص / *alwatan hub wa akhlaq* = La patrie: c'est l'amour et les valeurs». D'autres ont eu recours à la fierté de leur affiliation géographique pour écrire des phrases telles que «*كركي وانا افتخر* / *karaki wa'anaa aftakhir* = Karaki et j'en suis fier», «*Salti et j'en suis fier* / *salti wa aftakhir*», «*زرقاوي وانا افتخر* / *zarqawi wa'anaa aftakhir* = Zarkawi et j'en suis fier». Tous ces noms font référence à des villes jordaniennes, où l'accent est mis sur la situation géographique et l'appartenance tribale de l'individu.

En ce qui concerne les réponses à nos interrogations. Nous citons l'histoire d'un un vieil homme qui a répondu: «*ce n'est pas moi qui ai écrit ça (Zarkawi et j'en suis fier). C'est mon fils. Les jeunes adorent ça. Mais je veux te dire une chose: la patrie est précieuse. J'ai quitté la Palestine il y a longtemps. La Jordanie est ma seconde patrie*» (Abu Muhammad, 65 ans, Zarka).

### 3.5. Art du métier

Certaines personnes insistent pour rappeler à ceux qui conduisent un véhicule derrière eux que la conduite est à la fois un art et une éthique, même si ces écrits violent le code jordanien de la route. Parmi les nombreuses phrases, nous avons choisi les suivantes: «*كيف ترى قيادتي* / *kayfa taraa qiadatyi*» = «Comment voyez-vous ma conduite», et il ajoute son numéro de téléphone portable. «*لا تزمز* / *la tusri*» = «Ne klaxonne pas, je te vois dans le miroir», «*لا تسرع بابا نحن بانتظارك* / *la tusri' e baba nahn bintizarak* = «N'accélère pas, Papa, nous t'attendons», «*لا تسرع بابا ... ماما بتزوج عليك* / *la tusri' e baba... mama btizawaj 'aleyk* = «N'accélère pas, Papa... Maman épousera quelqu'un d'autre», «*السواقة فن مش عن عن* / *alsiwaqat fan mish an an* = «La conduite est un art, pas une question de faire du bruit avec le moteur». Autrement dit, il ne s'agit pas d'appuyer fort sur la pédale d'accélérateur jusqu'à ce que nous entendions le sifflement du moteur», «*الغمازات مش ديكور* / *alghamazat mish dikor* = les clignotants de la voiture ne sont pas de simples décors». Parallèlement à ces instructions et conseils, de nombreuses phrases indiquent les résultats d'une conduite imprudente: «*الغلط لحظه والندم سنين* / *elghalat lahza wel nadam snin* = l'erreur est un moment, et le regret est pour des années», «*لا تسرع فالموت اسرع* / *la tusri' e fal mawtu 'asra' e* = ne vous pressez pas, car la mort est plus rapide». Il convient également de noter que le sens de l'humour accompagne toujours les conseils de sensibilisation: nous y trouvons un poids lourd sur lequel est écrit: «*احترام الكبير واجب* / *ehtiram alkabir wajib* = respecter le grand est un devoir». «*ابو احمد خيالك* / *abu 'ahmad khayalik* = c'est Abu Ahmad qui conduit cette voiture». Cette dernière phrase représente le conducteur du véhicule, nommé par le père d'Ahmed, comme un chevalier habile qui monte sur un cheval de race». Un autre conducteur vient se montrer lui-même comme une haute montagne vigoureuse que les vents forts ne peuvent pas affecter: «*يا جبل ما يهزك ريح* / *ya jabal ma yehezak rih* = O montagne, aucun vent ne peut te secouer». Le défi personnel réapparaît dans d'autres scènes: «*مروعدني وبلاش تحدي* / *mor wa 'addi wa balash tahadiy* = roule et passe tranquillement mais n'essaye pas de me défier». *Tahadiy* signifie rouler et passer tranquillement et n'essaye pas de me défier».

Nous avons interviewé Nawaf al-Sharif, employé d'entreprise, 41 ans, demeurant à Amman. Cet homme-là, pense que l'écriture sur les voitures révèle «*ce qu'il y a à l'intérieur de la personne, que ce soit émotionnel ou une expression de tension et de colère ou*

autre. Une personne doit être fière d'elle-même mais toujours prudente lorsqu'elle conduit sa voiture". Nous avons posé la même question à un jeune homme (Ehab, 19ans, Amman). Sa réponse résume la situation: "Ce sont les comportements des jeunes d'aujourd'hui".

### 3.6. Drame de la vie

L'humour est fortement présent dans l'écriture sur les voitures des Jordaniens. Il semble que les rumeurs sur le peuple jordanien selon lesquelles les jordaniens ne rient pas sont complètement fausses. La scène est pleine d'images où certain propriétaires de véhicules font preuve d'humour: "هدف حياتي طلع تسلل/ *hdaf hayati tel'e tasallul* = L'objectif de ma vie est hors-jeu". Dans une autre scène, nous soulignons un jeu de mots avec les mots *parents* et *père* et *mère*: "رضا الوالدين أهم من رضى أمك وأبوك/ *rida alwalidayn 'ahamu min rida 'umak wa'abuk* = satisfaire vos parents est plus important que la satisfaction de votre mère et de votre père". Cette dernière phrase ne vous fait-elle pas rire? D'autres scènes de pauvreté sont également évidentes, où l'imagination des conducteurs dépassent la réalité ardue pour rêver d'avoir une voiture de marque: (Mercedes-Benz); "الحلم مرسيدس والواقع زي ما تشوف/ *alhulm marsidis walwaqi'e zay ma tushuf* = Le rêve est une Mercedes-Benz, mais la réalité est comme vous voyez». Le drame continue comme en témoignent ces écrits: "عندما انتهيت من بناء سفيني... جف البحر/ *'eindama eintahayat min bina' safinati... jafi albahr* = Quand j'ai terminé la construction de mon bateau... la mer s'est asséchée". Il n'est pas étrange de trouver quelqu'un qui ment et qui exagère: la pauvreté n'est pas une honte, car j'en ai beaucoup chez moi: "لا تغررك سيارة الفوكس فاجن القديمة ترى سيارة الرينج روفر في البيت/ *la tghurrak sayaret elfoksvaguen elqadimeh tara alraynj rufar fi albayt* = Ne vous laissez pas tromper par mon ancienne Volkswagen (La vieille coccinelle), ma Range Rover est à la maison". De plus, de nombreux propriétaires ont recours à des langues étrangères pour se vanter: "please don't peep peep ...because I'm sleep".

Nous nous sommes entretenus avec un propriétaire d'une voiture privée. Il nous semble qu'il est cultivé et est issu d'une classe sociale riche. Il nous a dit de beaux mots décrivant un tel phénomène langagier: "on peut dire que nous avons un "héritage psychologique" répandu dans la société jordanienne, comme le révèle le recours aux graffiti et aux écrits sur les voitures. Nous avons une sorte de «passion pathologique» dans laquelle l'auteur de la phrase vit dans un état psychologique hypothétique, derrière lequel il peut avoir l'intention de délivrer un message à une personne ou à la société. Le citoyen peut avoir d'une part, des lacunes de ses outils d'expression en raison de son faible niveau d'éducation, de conscience et de perception sociale. D'autre part, cela révèle l'étendue de la répression psychologique dont la personne souffre" (Wissam, 52 ans, directeur d'un centre de langues.)

### 3.7. Education chômage

La misère et la pénurie sont clairement évidentes dans les discours sur le chômage, les problèmes de l'éducation et le manque de possibilités d'emploi comme en témoignent ces écrits: "من جد وجد ومن تخرج قعد/ *man jadda wajad waman takharraj qa'ad* =Celui qui a travaillé d'arrache-pied a trouvé des récompenses à sa fatigue, et celui qui est diplômé reste assis sans travail". Puis une autre personne vient de dessiner un schéma de sa vie éducative: "ابتدائي، اعدادي، ثانوي، جامعه، متخرج وقاعد. ما حدى يكلمني/ *ibtidayiy,, i'edadi, thanawy, jami'ah, mutakharrij waqaeid: ma hada yukalimni* = Élémentaire, préparatoire, secondaire, universitaire; diplômé et chômeur: Que personne ne me parle. En effet, de nombreux diplômés sont confrontés à des problèmes financiers, car le chômage persiste en dépit des qualifications professionnelles et du mérite académique. Par conséquent, nous constatons qu'il y a des gens qui se souviennent de leurs années écoulées, notamment la difficulté de passer le baccalauréat à la fin des études secondaires: un chauffeur vient ainsi pour annoncer sa volonté de répudier, divorcer avec, son diplôme: "ثالث ثانوي..... طالق طالق/ *thalith thanawy..... taliq taliq* = Troisième année d'école secondaire (le baccalauréat)... divorce.... divorce». En effet, le chauffeur adresse ses paroles au certificat du Baccalauréat pour annoncer son divorce. Ce sont des remords pour cette année perdue et pour ces efforts qui ont été faits afin d'obtenir un tel certificat qui n'a profité en rien à son propriétaire. En effet, ce n'est pas étonnant de trouver de telles phrases sur les voitures jordaniennes car le baccalauréat qui est nommé en Jordanie par le "Tawjihi", représente un vrai cauchemar pour tous les élèves. Cette année est déterminante pour leur vie académique et sociale. Nous nous référons ici à l'importance du succès et à l'obtention d'une moyenne élevée au baccalauréat pour entrer dans une université publique et choisir une spécialité appropriée. En cas d'obtention d'une faible moyenne, l'élève doit redoubler l'année entière ou bien il devrait

rechercher une spécialité dans une université privée. Ainsi, il paierait d'énormes sommes d'argent. Le problème du chômage et du manque de possibilités adéquates d'emploi est l'un des plus grands problèmes auxquels sont confrontés les jordaniens. Il n'est donc pas étonnant que beaucoup d'entre eux travaillent comme chauffeurs de taxi ou dans un restaurant, malgré leur niveau académique avancé et la possession d'un diplôme.

#### 4. Conclusion

Les phrases écrites sur la voiture sont considérées comme une tentative de communiquer avec les autres. Effectivement, quand une personne écrit une expression sur les carrosseries de son véhicule, elle veut logiquement communiquer son expérience avec les autres membres de la société. Ainsi, nous avons entamé une analyse linguistique, rhétorique pour certaines pratiques langagières qui ne sont que des répercussions des motivations sociales. Nous avons également proposé une typologie des différents thèmes et connotations relevés dans notre corpus.

Les chercheurs ont aussi consulté un certain nombre de spécialistes en sociologie et en psychologie sociale pour connaître les raisons de la propagation de ce phénomène. Le but visé est de connaître l'impact des événements sociaux sur l'apparition d'un tel phénomène linguistique et social. Ainsi, l'écriture sur les voitures reflète la personnalité et la psychologie de son propriétaire. Si le propriétaire du véhicule est un jeune garçon, nous trouverons des expressions douces pleines d'amour et d'affection. En revanche, si son revenu est faible et poudreux, nous nous attendons à des pratiques langagières décrivant sa souffrance, sa fatigue et sa pauvreté, comme en témoignent ces expressions: "se plaindre à Dieu", «nous marchons et ne connaissons pas le dividende». Dans le même contexte, d'autres personnes ont laissé des slogans patriotiques. Certains d'entre eux peuvent attirer nos oreilles aux valeurs sociales importantes qui prévalent dans notre société, comme l'effet du mal des envieux. Une telle forme d'expression est souvent liée à des locutions spécifiques connues dans la société jordanienne, telles que "l'œil de l'envieux a un bâton", "Priez sur le prophète» pour protéger la voiture de l'œil de l'envieux, surtout si la voiture est neuve ou récemment teinte. Nous avons constaté également qu'il y a ceux qui croient que ce phénomène est le droit et l'expression de la liberté personnelle. L'étendue du phénomène reste inhabituelle, et pouvant, par conséquent, être offensante pour le goût du public. Notre enquête qui a sondé plusieurs hommes, âge et milieu social différents nous a permis également d'aboutir à des conclusions d'ordre linguistico-socioculturel. Certes à la question: *Dans quelles classes sociales ces écritures voient-elles le jour: dans les classes sociales favorisées ou défavorisées ?* La réponse était unanime, ce sont les classes plutôt défavorisées qui sont plus créatives sur le plan terminologique. On se rend compte que, par l'acte d'écriture spontanée sur les véhicules, les propriétaires nous livrent la réalité sociale crue ou brute telle qu'elle se manifeste en contexte jordanien.

Enfin, cette recherche scientifique ouvre ainsi la porte et l'horizon vers de nouvelles perspectives pour entamer une analyse plus approfondie en suivant diverses théories traitant des phénomènes psychologiques et sociaux liés à différents comportements des individus et leurs pratiques langagières.

#### References

- Aloulou, C. (2003). "Analyse syntaxique de l'Arabe: Le système MASPAR". In Actes de RECITAL 2003. Batz-sur-Mer: 419-428.
- Basthomi, Y. (2009). *Truck graffiti: The rhetoric of emulation. Dialogue Analysis* .XI, 217.
- Benveniste, E., (1966). *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris.
- Berque, J. (1995). *Le Coran essai de traduction*, Editions Albin Michel, S. A.
- Bloch, L. R. (2000). Mobile discourse: Political bumper stickers as a communication event in Israel. *Journal of Communication*, 50(2), 48-76.
- Case, C. E. (1992). Bumper stickers and car signs ideology and identity. *The Journal of Popular Culture*, 26(3), 107- 119.
- Chevalier, J. et Gherbrant, A., (1982). *Dictionnaire des symboles*, Robert. Laffont, Paris.
- Chiluwa, I. (2008). Religious vehicle stickers in Nigeria: A discourse of identity, faith and social vision. *Discourse & Communication*, 2(4), 371-387.
- Cornu, G. (1996). *L'image de la publicité*, Nathan, Paris.

- Delavigne, V., Bouveret, M. (dir.), (1999)., "Présentation", in *Sémantique des termes spécialisés*, Publications de l'Université de Rouen, p. 7-15.
- Divsalar, F., & Nemati, A. (2012). Social pathology of trust in car written manuscripts. *Mediterranean Journal of Social Sciences*, 3 (3) 363-462.
- Fairclough, N. (1992). *Discourse and social change*. Cambridge: Polity Press.
- Farnia, M. & Tohidian, I. (2013). A thematic analysis of truck graffiti in Iranian context. Paper presented at the first national conference on research in teaching English, translation and linguistics (RTELT), 2-3 March, Islamic Azad university of Khorasgan, Iran.
- Gadsby, J. M. (1999). *Looking at the writing on the wall: A critical review and taxonomy of graffiti texts*. Unpublished MA thesis. Boston: USA.
- Godefoy, F. (1938). *Dictionnaire de l'Ancienne Langue Française, en dix tomes*, Paris: Librairie des Sciences et des Arts.
- Hazaymeh, W. (2007). "A sociolinguistic study of written expression on vehicles in Jordan", Thesis submitted in partial fulfillment for the degree of Master of Arts in linguistics at Yarmouk university, supervised by Prof. Radwan Magadeen
- House, S. (2007). "Too pretty to do math": The effect of negative, positive, and neutral bumper stickers on math performance in women. Unpublished M.A. dissertation, Chicago University.
- Kocourck, R. (1989). "Terminologie et efficacité de la communication: critères linguistiques". *Meta* 30, p.123.
- Lucci, V. (1988).-sous la direction de, *Des écrits dans la ville*, Le Harmattan, Paris.
- Lucile, M. (2003). *Pour une sociologie des médias sociaux. Internet et la révolution médiatique: nouveaux médias et interactions*. Thèse de doctorat de sociologie. Sciences humaines et sociales. Dirigée par Birgitta Orfali Présentée et soutenue publiquement le 15 novembre 2013.
- Marcellesi, J-B. (2003). «Sociolinguistique française, combien d'années ?» Dans *Cahiers de sociolinguistique*, No.° 8, p. 273 – 278.
- Mokrani, K. (2017). *Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou*, Mémoire de master, option: Sciences du langage sous la direction de Benblelaid Lydia, Université d'Abderrahmane Mira.
- Moualek, K. (2010). "Les écrits en français sur les voitures de transport en commun des voyageurs en Kabylie" In *le français en Afrique*, N°25 .pp. 173-185.
- Odeh, A. (2005). "La Terminologie Arabe de la Téléphonie Mobile: Socioterminologie de la Créativité de l'imaginaire Populaire", *Dirasat: Human and Social Sciences*, Volume 33, Supplément.
- Oyess, S. (2000). *L'appel des silencieux*. Maktabat Alussrah. Autorité générale égyptienne du livre.
- Salamon, H. (2005). Ha'am in the turbulent discursive sphere of Israeli bumper stickers. *Hebrew Studies*, 197-234.
- Rabadi, N., Alshammari Y. (2018). La phrase arabe entre la théorie de l'analyse en constituants immédiats de Chomsky et la théorie dépendancielle de Tesnière, *King Abdulaziz University Journal: Arts and Human Sciences*, éd.26 p. 3 p. 361-370.
- Seignour A. (2005). "La Terminologie Arabe de la Téléphonie Mobile: Socioterminologie de la Créativité de l'imaginaire Populaire", [\*Revue française de gestion\*](#), No.° 211, issue 2, 29-45
- Shouman, M. (2017). *Le discours des routes*. Maktabat Masr. Autorité générale égyptienne du livre.
- Schuon, F. (1995). *L'œil du cœur*. Editions l'Age d'Homme-Delphica.
- Smadi A., Kakish Shereen, Matalkah Mohammad, (2012) "Les parémies françaises et leurs équivalences en arabe: source, formation et traduction", In *Synergies Algérie*, No.17,pp. 145-157.

## References

- Aloulou, C. (2003). Analyse syntaxique de l'Arabe: Le système MASPAP. In Actes de RECITAL 2003. *Batz-sur-Mer*: 419-428.
- Basthomi, Y. (2009). Truck graffiti: The rhetoric of emulation. *Dialogue Analysis* XI, 217.
- Benveniste, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris.
- Berque, J. (1995). *Le Coran essai de traduction*, Editions Albin Michel, S. A.
- Bloch, L. R. (2000). Mobile discourse: Political bumper stickers as a communication event in Israel. *Journal of Communication*, 50(2), 48-76.
- Case, C. E. (1992). Bumper stickers and car signs ideology and identity. *The Journal of Popular Culture*, 26(3), 107- 119.

- Chevalier, J. et Gherbrant, A. (1982)..*Dictionnaire des symboles*, Robert. Laffont, Paris.
- Chiluwa, I. (2008). Religious vehicle stickers in Nigeria: A discourse of identity, *faith and social vision. Discourse & Communication*, 2(4), 371-387.
- Cornu, G. (1996). L'image de la publicité, Nathan, Paris.
- Delavigne, V., Bouveret, M. (1999). Présentation, Sémantique des termes spécialisés, *Publications de l'Université de Rouen*, p. 7-15.
- Divsalar, F. & Nemati, A. (2012). Social pathology of trust in car written manuscripts. *Mediterranean Journal of Social Sciences*, 3 (3), 363-462.
- Fairclough, N. (1992). *Discourse and social change*.(1<sup>st</sup>). Cambridge: Polity Press.
- Farnia, M. & Tohidian, I. (2013). A thematic analysis of truck graffiti in Iranian context. Paper presented at the first national conference on research in teaching English, translation and linguistics (RTELT), 2-3 March, Islamic Azad university of Khorasgan, Iran.
- Gadsby, J. M. (1999). *Looking at the writing on the wall: A critical review and taxonomy of graffiti texts*. Unpublished MA thesis. Boston: USA.
- Godefoy, F. (1938). *Dictionnaire de l'Ancienne Langue Française, en dix tomes*, Paris: Librairie des Sciences et des Arts.
- Hazaymeh, W. (2007). *A sociolinguistic study of written expression on vehicles in Jordan*, Master's Thesis, Yarmouk University.
- House, S. (2007). "Too pretty to do math": *The effect of negative, positive, and neutral bumper stickers on math performance in women*. Unpublished M.A. dissertation, Chicago University.
- Kocourck, R. (1989). *Terminologie et efficacité de la communication: critères linguistiques*. Meta 30, p.123.
- Lucci, V. (1988).-Sous la direction de, Des écrits dans la ville, Le Harmattan, Paris.
- Lucile, M. (2003). Pour une sociologie des médias sociaux. Internet et la révolution médiatique: nouveaux médias et interactions. Thèse de doctorat de sociologie. Sciences humaines et sociales. Dirigée par Birgitta Orfali Présentée et soutenue publiquement le 15 novembre 2013.
- Marcellesi, J.B. (2003). Sociolinguistique française, combien d'années ?. *Dans Cahiers de sociolinguistique*, No.° 8, p. 273 – 278.
- Mokrani, K. (2017). Analyse sociolinguistique des graffitis au centre-ville d'Akbou, Mémoire de master, option: Sciences du langage sous la direction de Benblelaid Lydia, Université d'Abderrahmane Mira.
- Moualek, K. (2010). "Les écrits en français sur les voitures de transport en commun des voyageurs en Kabylly", *le français en Afrique*, No.°25, pp. 173-185.
- Odeh, A. (2005). "La Terminologie Arabe de la Téléphonie Mobile: Socioterminologie de la Créativité de l'imaginaire Populaire", *Dirasat: Human and Social Sciences*, Volume 33, Supplément.
- Oyess, S. (2000). L'appel des silencieux. Maktabat Alussrah. Autorité générale égyptienne du livre.
- Salamon, H. (2005). Ha'am in the turbulent discursive sphere of Israeli bumper stickers. *Hebrew Studies*, 197-234.
- Rabadi, N. Alshammari Y. (2018). "La phrase arabe entre la théorie de l'analyse en constituants immédiats de Chomsky et la théorie dépendancielle de Tesnière", *King Abdulaziz University Journal: Arts and Human Sciences*, éd.26 p. 3 p. 361-370.
- Seignour A. (2005). "La Terminologie Arabe de la Téléphonie Mobile: Socioterminologie de la Créativité de l'imaginaire Populaire", *Revue française de gestion*, No.° 211, issue 2, 29-45
- Shouman, M. (2017). Le discours des routes. Maktabat Masr. Autorité générale égyptienne du livre.
- Schuon, F. (1995). L'œil du cœur. Editions l'Age d'Homme-Delphica.
- Smadi, A., Kakish, S., Matalkah M. (2012). "Les parémies françaises et leurs équivalences en arabe: source, formation et traduction", In *Synergies Algérie*, No.17, pp. 145-157.